

LE MOT DE LA FIN

PASCAL BERTSCHY

SORTIE
DES ARTISTES

Les silences de Pascal Vonlanthen

Nous et notre manie d'interroger un artiste sur son travail. Combien de fois faudra-t-il nous le dire? Une œuvre se suffit à elle-même. Et il devrait être interdit de demander à son auteur de nous l'expliquer, de nous la rendre cohérente et logique. Sans le savoir ni le vouloir, un artiste vient de me rappeler cette vérité. Il s'agit de Pascal Vonlanthen, de l'atelier Creahm à Villars-sur-Glâne, cet éden où fleurit l'art dit «différencié». Le Fribourgeois figure parmi les finalistes des Swiss Art Awards 2020. Première fois, d'ailleurs, que ces prix réservent cet honneur à un artiste en situation de handicap.

Si on aime une pomme, va-t-on en discuter avec le pommier?

D'où pour lui une exposition commune avec le jeune Grégory Sugnaux, autre finaliste fribourgeois des Swiss Art Awards de l'année. La belle surprise! L'exposition se déroule jusqu'au 23 octobre à Fribourg, dans l'appartement même de Grégory Sugnaux (renseignements sur www.creahm.ch).

Au vernissage, samedi, Pascal Vonlanthen était là. Dans son impeccable costume cravate, il regardait d'un œil impassible les visiteurs. Cela le dérangerait-il si je vais lui parler? «Non, bien sûr», m'a assuré Laurence Cotting, coresponsable du Creahm. «Mais vous verrez, Pascal est peu loquace...»

Intimidé, je me suis approché de l'artiste et lui ai dit mon admiration pour son art brut. Pas un mot, pas



Pascal Vonlanthen dans l'atelier du Creahm: souvent, il laisse ses dessins parler pour lui. Alain Wicht

un regard, rien. J'ai encore bredouillé une phrase, mais Pascal a filé. Il avait vu assez de monde ce jour-là, était fatigué et voulait rentrer. En clair, je me suis pris un râteau.

Notez, je l'ai trouvé très beau. A quoi bon vouloir rencontrer un artiste? Lorsqu'on mange une savoureuse pomme, va-t-on demander au pommier comment il a fait cette merveille?

En m'ignorant, Pascal m'a laissé avec son mystère. Celui d'un humble enfant de Rossens, né en 1957, qui a trouvé un chemin neuf il y a une vingtaine d'années au Creahm – ou son frère Guy compte également parmi les artistes de l'atelier.

Au fil du temps, Vonlanthen a révélé son intensité artistique grâce aux lettres. Lui qui ne sait ni lire ni écrire, il se sert d'articles de presse et les recopie d'un coup de pinceau méticuleux, doux comme le miel. Ce sont ses «écritures» et elles lui inspirent des dessins très graphiques, uniques en leur genre. Pas besoin d'ajouter un mot à ses flots de lettres, tout y est. Le talent au goût du silence...

L'injuste, ici, est qu'il a été peu question de Grégory Sugnaux. A l'origine de cette exposition, il a trente ans et de l'avenir. Energie magnifique, talent idem, couleurs et inspiration vives, il peint des objets, des décors urbains, des chiens, des chats et des visages aux expressions singulières. Pour dire leur force, certains de ses tableaux sont des grenades dégroupées. De lui, c'est sûr, on reparlera.

En attendant, si vous connaissez Pascal Vonlanthen, n'hésitez pas à lui dire merci de ma part. Ses silences résonnent en moi, depuis quelques jours, comme une leçon de sagesse. »



FRANCIS CABREL

L'ARGENT COUPABLE

«Je m'applique à faire des chansons et je pense qu'elles sont plus intéressantes que celui qui les chante», dit Francis Cabrel sur France 2, dimanche soir, au sujet de sa discrétion dans les médias. Le troubadour d'Astaffort sort son nouvel album, *A l'aube revenant*, où il rend hommage à son père. Et Cabrel l'a cité quand on lui a parlé d'argent: «Je culpabilise tous les jours d'avoir une vie trop simple et trop facile avec une guitare, un cahier, un crayon par rapport à la vie de mon père. L'argent gagné, ça a toujours été encombrant...»



GAL GADOT

FUTURE CLÉOPÂTRE

Avant même la sortie de *Wonder Woman 1984*, qui a été reportée à Noël, Gal Gadot a déjà un projet commun avec la réalisatrice Patty Jenkins. L'actrice israélienne et la cinéaste qui a fait d'elle *Wonder Woman* préparent un film épic sur Cléopâtre, selon le site Deadline, avec l'appui de la Paramount. Gadot, qui a lancé le projet, aura-t-elle fin nez? Pour rappel: le fameux *Cléopâtre* de Joseph Mankiewicz, avec Elizabeth Taylor dans le rôle de la reine d'Égypte, s'était soldé en 1963 par un des pires échecs de l'histoire du cinéma.



PATRICE LECONTE

À LUI LA CASTAFIORE!

L'album *Les bijoux de la Castafiore* a déjà été adapté – au théâtre par les Genevois d'Am Stram Gram. Et bientôt, à en croire Patrice Leconte, il le sera au cinéma. Le réalisateur des *Bronzés* et de *Tandem* l'a annoncé à *Nice Matin*: il mettra en scène la BD d'Hergé d'ici à fin 2021. Seul hic pour l'heure, selon Leconte: «Les négociations coïncident pour une histoire de droits avec Paramount, mais ça va se débloquer». Le cinéaste a déjà sa Castafiore et son Haddock, dit-il. Et du plus petit au plus grand, chaque rôle sera tenu par quelqu'un de connu. **PBY**

JALLUCINE



L'ŒIL DE JEAN AMMANN <<

LA GARDE DÉCIMÉE

Quatre gardes suisses ont été testés positifs au coronavirus. Voilà qui ferait presque douter de l'efficacité de la hallebarde au XXI^e siècle. **JA/Keystone**

